Jehan de La Fosse, *Les « Mémoires » d'un curé de Paris (1557-1590) au temps des guerres de religion*

Édités par Marc Venard, Genève, Droz, 2004, 198 p.

Daniel-Odon Hurel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3178>

DOI : 10.4000/assr.3178

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 215-311

ISBN : 2-7132-2045-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Jehan de La Fosse, *Les « Mémoires » d'un curé de Paris (1557-1590) au temps des guerres de religion* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-42, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3178> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3178>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Jehan de La Fosse, *Les « Mémoires » d'un curé de Paris (1557-1590) au temps des guerres de religion*

Édités par Marc Venard, Genève, Droz, 2004, 198 p.

Daniel-Odon Hurel

- 1 Les « Mémoires » de Jehan de La Fosse sont connus depuis l'édition de 1866, œuvre d'Édouard de Barthélémy. Mais cette édition était dénoncée, bien que toujours utilisée, par les historiens depuis la fin du XIX^e siècle, comme très incorrecte. Bien plus qu'une réédition, il s'agit ici de l'édition complète de ce document qui prend donc place parmi les sources essentielles de l'histoire de la seconde moitié du XVI^e siècle. Jehan de La Fosse, curé de Saint-Barthélemy de Paris et décédé en 1590, est un témoin essentiel de cette période dont l'œuvre constitue une sorte de pendant aux journaux de grands notables que furent Nicolas Brûlart et Pierre de l'Estoile. À la différence de Claude Haton, il n'écrit pas ses « mémoires » pour être publié. La précision de l'édition et de son annotation permet ainsi de mieux saisir la façon dont un curé parisien rassemble les informations, exprime ses opinions et ce qu'il ressent à partir de ce qu'il voit, lit ou encore de ce dont il entend parler. S'il parle très peu de sa paroisse et de son activité pastorale, il rapporte aussi bien l'actualité parisienne que celle touchant le royaume et l'Europe. L'examen attentif proposé par M. Venard dans son introduction permet aussi d'examiner la position de Jehan de La Fosse par rapport à la Ligue et par rapport au pouvoir royal, une attitude qui évolue, de l'admiration pour le duc de Guise, comme la majorité des Parisiens, au ralliement possible à la veille de sa mort au futur Henri IV en passant par un regard critique à l'égard d'Henri III. Le curé de Saint-Barthélemy n'hésite pas non plus à insérer dans ses « mémoires » des textes comme une remontrance du clergé à Henri III, en juillet 1578, texte remarquable, pourtant omis par l'éditeur de 1866 avec mauvaise foi. Cette édition rejoint donc les journaux de Brûlart, de Haton et de Pierre de l'Estoile, édités ces dernières années.